

Assemblée des délégués de la FPSL

Le 17 avril 2019

Allocution d'ouverture du président Hanspeter Kern

Marché laitier : l'heure de vérité a sonné

Seul le texte prononcé fait foi.

Chères productrices de lait, chers producteurs de lait, chers délégués de la FPSL,
Chers représentants des autorités et du monde politique,
Chers invités,

Je vous souhaite une cordiale bienvenue à BERNEXPO pour l'assemblée des délégués ordinaire de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait (FPSL).

Lorsque je reviens sur l'année écoulée, plusieurs thèmes me viennent à l'esprit. Alors que cette année a été, de fait, plutôt stable, de nombreux aspects ont joué un rôle d'indicateurs pour la production laitière. La situation sur le marché a permis d'aborder ces questions dans le détail et de manière approfondie, afin de trouver des solutions soutenues par une majorité et de poser les bons jalons pour l'avenir. C'est pourquoi l'année 2018 restera pour moi une année de **mise en œuvre** et une année marquée par la **pose de jalons** importants. Permettez-moi ici de vous faire part plus en détail de mes impressions personnelles.

La canicule estivale, qui a provoqué la raréfaction du fourrage, mais aussi parfois celle de l'eau, a entraîné une nette diminution des quantités de lait à partir du mois d'août. Cependant, la production ayant été très importante en début d'année, nous avons quand même enregistré une croissance de 0,6 % pour tout l'exercice. En fin d'année, les stocks de beurre se montaient à 1302 tonnes, ce qui est un très bon niveau. Dans ce contexte, le prix indicatif A est resté stable à 68 centimes durant toute l'année. Les prix à la production eux-mêmes ont subi moins de variations et on a même observé un raffermissement des tendances au niveau des prix vers la fin de l'année. Cette tendance s'est maintenue jusqu'en 2019, où nous tablons sur des adaptations de prix. À cela s'ajoute que nous avons décidé à l'IP Lait d'introduire le supplément pour la production laitière durable à compter du 1^{er} septembre prochain : le Tapis vert ! Il sera bientôt réalité ! Les acheteurs de lait l'ont également évoqué dans les médias. Nous savons que rien n'est gratuit, mais nous allons saisir cette opportunité. L'heure de vérité a sonné !

Nous avons observé une situation analogue chez nos voisins. Chez eux aussi, les quantités ont assez fortement diminué en fin d'année et les prix ne sont pas encore vraiment repartis à la hausse. La raison principale en est que l'amélioration de la situation du marché a tout d'abord été mise à profit pour réduire les stocks de poudre qui débordaient. Si tout ceci est très beau sur le papier, nous attendons maintenant



avec impatience de voir comment cela va se répercuter sur le marché et comment les prix à la production vont évoluer chez nos voisins.

L'an dernier, je vous ai, ici même, présenté la **solution de remplacement de la loi chocolatière**. Dans ce domaine aussi, l'année écoulée a été mise à profit pour tout préparer au mieux. Notre but a toujours été de préserver le canal de vente et de maintenir le montant des fonds alloués au lait. Nous avons donc déployé de gros efforts, tout d'abord pour tenir les producteurs de lait informés et ensuite pour leur faire savoir qu'ils devaient s'inscrire. Le but visé est que TOUTES les exploitations de production laitière obtiennent le supplément. Si le producteur oublie de déposer une demande d'octroi du supplément, le prix du lait est réduit de 4.5 centimes !

Fort heureusement, il semble que notre campagne d'information ait bien fonctionné. Plus de 18 500 producteurs de lait ont d'ores et déjà déposé une demande d'octroi du nouveau supplément laitier et les premiers versements ont été effectués. En collaboration avec l'OFAG et TSM, nous allons tout mettre en œuvre pour que les producteurs qui restent encore puissent obtenir l'argent qui leur revient. Je saisis cette occasion pour remercier chaleureusement l'OFAG et TSM au nom des producteurs suisses de lait. Si l'introduction de ce nouveau système a bien fonctionné, c'est parce que les personnes qui en étaient chargées se sont investies à 100 %. Un grand merci donc !

Deux instruments ont été créés en lien avec la solution de remplacement de la loi chocolatière. Le premier a pour but de continuer à soutenir les exportations et le deuxième de disposer des fonds nécessaires à la régulation du marché de la matière grasse en cas de besoin. Il a donc été possible de financer des mesures supplémentaires avec les mêmes fonds qu'auparavant. Il reste par conséquent moins d'argent pour le seul soutien des exportations de denrées alimentaires contenant du lait. Cela était clair dès le départ. Mais ce qui aurait été important, c'est que les transformateurs mènent mieux leurs négociations avec les producteurs de chocolat ! Et dans ce cas précis, cela n'a pas été le cas. Lors de ces négociations, le prix à la production a, à coup sûr, perdu 4 centimes sur le volume de lait correspondant. Et comme trop souvent, le problème est réglé en imposant des déductions verticales supplémentaires sur le dos des producteurs. Nos grandes entreprises n'ont pas joué un beau rôle dans cette affaire.

La politique agricole actuelle ne nous apportera pas plus de grands changements. Après les remous déclenchés par différents rapports et vues d'ensemble du Conseil fédéral sur la politique agricole, beaucoup d'énergie a été consacrée à influencer la nouvelle politique agricole et à en débattre. Pour cette raison, tout est maintenant reporté sur la PA 22+.

Nous aurions bien voulu voir, par exemple, notre demande en faveur d'une meilleure rémunération de la prestation, par opposition à des contributions octroyées uniquement à la surface, abordée déjà au niveau de l'ordonnance. Cependant, il semble maintenant que des améliorations en faveur des éleveurs de bétail bovin soient pour le moins possibles dans la PA 2022+, dans le cadre des contributions au système de production et au bien-être des animaux.



Il semble également que presque tous les acteurs ont maintenant reconnu qu'une réduction du supplément pour le lait transformé en fromage entraînerait une baisse générale du prix du lait de 2 centimes. Fort heureusement, ce point a été largement rejeté dans les réponses à la consultation.

Nous, les producteurs de lait, avons formulé **nos revendications par rapport à la politique agricole** déjà à l'été 2017. Celles-ci sont, pour l'essentiel, encore les mêmes aujourd'hui. Nous les avons présentées continuellement, à chaque occasion qui nous était offerte, ainsi que dans le cadre des négociations. Cette persévérance a été récompensée. Nos revendications concernant la PA 2022+ ont le soutien de nombreux acteurs du monde agricole. Pour cela, j'aimerais, au nom de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait, remercier toutes les personnes qui y ont contribué. Il est maintenant grand temps de renverser la vapeur en faveur de la production laitière, la plus importante branche de production de l'agriculture suisse ! Mais ce message n'est pas encore passé partout. Il existe cependant des initiatives régionales qui vont dans ce sens. Le canton de Vaud, par exemple, a reconnu qu'il devait agir et a adopté un train de mesures en faveur de la production laitière, avec pour objectif de réduire les coûts structurels par des aides à l'investissement. Or c'est là précisément l'une de nos revendications à l'échelle nationale.

La prochaine étape sera le message adressé au Parlement. Là aussi, nous serons présents.

Les consommatrices et les consommateurs attendent des produits issus d'une production durable. Cela ne concerne pas seulement les denrées alimentaires, mais cela les concerne aussi et par conséquent aussi le lait et les produits laitiers. Dans ce domaine, il vaut mieux prendre les choses en mains et pouvoir décider comment nous voulons nous différencier de l'étranger et quel doit être notre standard de production.

L'an dernier, au sein de l'IP Lait, nous avons précisément fait une proposition en ce sens aux transformateurs et au commerce. Vous la connaissez, elle s'appelle le **Tapis vert**. Avec elle, nous, les producteurs de lait, avons voulu envoyer un signal vraiment fort, aussi bien aux partenaires commerciaux qu'aux instances politiques ! Nous y avons travaillé d'arrache-pied pour que la production laitière durable – le Tapis vert – puisse devenir réalité le 1^{er} juillet 2019. Une condition était – et reste – au premier plan : « Oui, nous contribuons à générer des **atouts**, mais cela a aussi un prix ! » En fin de compte, la branche a accepté un supplément de 3 centimes par kilogramme **de lait de centrale sur le prix A** lors de la négociation, elle doit maintenant passer à la mise en œuvre concrète des différentes étapes. **L'Interprofession du lait définit le lait de centrale comme tout lait pour lequel n'est pas versé le supplément de non-ensilage.**

Depuis le mois de mars de l'année dernière, nous mettons également sur pied notre nouvelle campagne marketing, qui est largement basée sur la durabilité, la provenance suisse, la nature et le bien-être animal. Notre responsable du marketing vous en dira plus tout à l'heure.



Je suis certain que la voie de la communication systématique des atouts, dans laquelle nous sommes actuellement pleinement engagés avec notre brochure sur les atouts (laquelle est à votre disposition), est la bonne. Elle saura convaincre les consommateurs et légitimer une augmentation des prix. Au final, l'objectif de la production, mais aussi de la filière dans son ensemble, est de générer de la valeur ajoutée supplémentaire et de permettre ainsi une augmentation de la valeur du lait en général.

En 2018, nous avons saisi l'occasion du projet d'analyse de l'organisation de la FPSL pour examiner à la loupe le marché laitier et le contexte futur, et réfléchir au rôle de la FPSL. Nous voulions savoir si la FPSL disposait de la bonne structure pour lui permettre de relever activement les défis à venir dans l'intérêt des producteurs de lait.

Au cours d'un processus soutenu, nous avons mené une réflexion sur l'avenir de la production laitière. Nous avons formulé une **nouvelle vision**. Le rôle de la FPSL n'a pas fondamentalement changé, mais de nouveaux accents ont été définis.

Au premier plan, il y a clairement **LE LAIT EST NOTRE FORCE**. Le lait est et restera à l'avenir le secteur de production principal de l'agriculture suisse – et en maints endroits le plus adapté aux conditions locales. Le lait suisse doit être « *à la pointe au niveau international grâce à des standards de production uniques et à une image positive, reposant sur une tradition vivante.* » Tels sont les termes de notre nouvelle vision, qui sert de guide à notre travail quotidien. Nous allons tout mettre en œuvre pour que les choses restent ainsi.

Ce que nous souhaitons faire davantage encore à l'avenir, c'est placer au premier plan les personnes qui en fin de compte sont à l'origine de ces atouts : c'est-à-dire vous, chères productrices et chers producteurs de lait. Ainsi, nous avons par exemple lancé le projet « De la ferme ». Nos messages n'avaient encore jamais été transmis de manière aussi crédible à la population citadine que par les personnes qui portent la production laitière. Vous avez aussi pu voir le graphisme de notre nouveau **rapport annuel**. La vache continue évidemment d'y être un élément important, mais les personnes y ont une place encore plus centrale, elles grâce à qui le lait et les produits fabriqués à partir du lait sont ce qu'ils sont. Du reste, la famille Wolf de Rougemont est représentée parmi nous aujourd'hui, et je la remercie de nous avoir autorisés à utiliser cette belle photo !

Une chose apparaît clairement : la FPSL est et reste la représentante des productrices et des producteurs suisses de lait. Pour avoir l'impact voulu, il est déterminant de disposer du taux d'affiliation le plus élevé possible. Ce point aussi a été au cœur de nos travaux l'an dernier. Après avoir approuvé l'affiliation d'aaremilch l'année dernière, l'assemblée des délégués doit aujourd'hui aussi se prononcer sur un objet important, qui renforcera la structure des producteurs de lait. Les fournisseurs directs d'EMMI (PMO MIMO, BEMO, ZeNoOs) se regroupent et demandent à être affiliés à la FPSL en tant qu'organisation **Mittelland Milch**. Ce pas en avant renforce leur position. C'est un pas important et dans la bonne direction.



Comme vous le voyez, de nombreux et importants jalons ont été posés durant l'année écoulée. Beaucoup de producteurs de lait sont conscients que la période présente est décisive pour leur avenir et celui de leur famille. Lorsque je participe à des assemblées de notre secteur ou d'autres, partout en Suisse, je sens bien que la situation actuelle fait bouger les producteurs de lait.

Dans pratiquement toutes les réunions, on constate que les productrices et les producteurs sont présents en plus grand nombre que les autres années et qu'il y a un grand intérêt à participer aux discussions. Mais une chose me frappe particulièrement et me donne de l'optimisme : les discussions sont constructives. Ensemble, veillons donc à ce que les choses restent ainsi.

Continuez à vous engager ! Que ce soit au sein d'organes de la branche laitière, des pouvoirs publics, aux niveaux communal et cantonal. Il faut être assis à la même table pour participer à la discussion et au travail !

Ensemble, regardons vers l'avant et discutons de nos revendications les uns avec les autres, mais surtout avec le reste de la société. Par notre engagement, nous donnons un visage à la production laitière et à nos revendications.

Pour conclure, j'aimerais exprimer de nombreux remerciements.

Je remercie les responsables des organisations membres, qui s'engagent à entretenir le dialogue. J'ai un bon sentiment : si nous continuons à travailler ainsi ensemble, nous pourrions connaître de nouvelles étapes fructueuses. D'ores et déjà un grand merci !

Je remercie tous les invités et tous les représentants des médias d'être venus aujourd'hui et de s'intéresser aux revendications et à l'avenir du lait suisse.

Permettez-moi aussi de remercier ici tous les collaborateurs et collaboratrices de la FPSL, qui ont organisé l'événement de ce jour et qui, tout au long de l'année, s'engagent avec motivation et enthousiasme pour le lait suisse. Un grand merci !

Sur ces mots, j'ai le plaisir de déclarer ouverte l'assemblée des délégués de printemps de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait et de vous souhaiter à tous la bienvenue à Berne.

